

PRÉSENTATION

Muguraş CONSTANTINESCU¹

Ce deuxième numéro de l'*Atelier de traduction* pour 2014 a comme dossier thématique « La dimension culturelle du texte littéraire en traduction » et réunit, comme le précédent, une partie des communications présentées au colloque sur la même thématique à l'Université de Suceava, les 28-31 mai 2014, ou des articles reçus, en réponse à notre appel.

L'*Entretien* nous fait découvrir la riche activité traductive et traductologique de Maria Papadima, professeure à l'Université d'Athènes, ses idées et son travail passionné de traductrice de plusieurs langues, dont le portugais et le français, son investissement d'enseignante et son expérience de recherche.

Le dossier, illustrant brillamment dans toutes ses nuances la dimension culturelle du texte traduit, accorde la place d'honneur à l'article élaboré par Lance Hewson, Université de Genève, qui, à travers une stimulante et ingénieuse analyse, attire l'attention sur le danger de l'hybridité en traduction. Venant de l'Université de Bologne, Fabio Regattin, spécialiste dans la traduction dramatique, pose, dans son article, le problème de d'hétérolinguisme dans les « auto-traductions » théâtrales de Gabriele D'Annunzio, tandis que la chercheuse roumaine Elena-Brânduşa Steiciuc de l'Université de Suceava réfléchit sur la traduction en roumain de l'identité maghrébine d'un roman de Malika Mokeddem.

Si Miroslava Novotná, de l'Université de Brno s'intéresse à l'influence des adaptations des textes français du Moyen Age dans le milieu tchèque, avec beaucoup de verve et d'arguments Laura Folica de l'Université de Pompeu Fabra de Barcelone réfléchit sur une adaptation latinoaméricaine d'*Ubu Roi* et la surprenante rencontre culturelle qui en découle ; dans le même sens va l'analyse entreprise par Admira Nushi et Saverina Pasho de l'Université de Tirana sur la traduction de Lorca en Albanie et celle de Cristian Ungureanu de l'Université de Iaşi sur la traduction de la *Divine Comédie* en roumain. Le chef d'œuvre italien retient également l'attention d'Elena Moshonkina de l'Université d'Astrakhan qui traite dans son article du Dante censuré par le traitement des expressions « indécentes » dans les traductions françaises de la *Divine Comédie* au XIX^e siècle.

¹ Université « Ştefan cel Mare » de Suceava, Roumanie, mugurasc@gmail.com.

Dans le même dossier, Maria Julia Zaparart de l'Université de La Plata étudie les références culturelles dans une traduction de Dominique Barbéris, Marian Panchon Hidalgo de l'Université de Tours s'arrête longuement sur la paratraduction en espagnol de l'oeuvre *La liberté ou l'amour!* de Robert Desnos.

En complétant la diversité d'approches et de genres du dossier centré sur la dimension culturelle, Luisa Messina de l'Université de Palerme soumet à l'analyse la société française du dix-huitième siècle dans *Le Colporteur* de François-Antoine Chevrier et Maria Antoniou de l'Université d'Athènes cherche et trouve les traces de la dimension culturelle dans la traduction des bandes dessinées.

Dans la rubrique « Portrait de traducteurs/traductrices », Iulia Corduş de l'Université de Suceava dessine le portrait d'une traductrice passionnée de littérature roumaine vers le français, Marily Le Nir, qu'elle nous fait découvrir aussi comme promotrice de l'écriture roumaine en France.

Dans « Fragmentarium », Daniela Hăisan, de la même Université, rend en français un texte rédigé par Irina Mavrodin sur une problématique incitante, notamment *La traduction et le complexe du couple centre / marge (périphérie)*.

Comme d'habitude, le présent numéro contient dans « Comptes rendus » des recensions signées par Ana Ivanov, Cosmin Pîrghie, Violeta Cristescu et Raluca-Nicoleta Balaţchi sur des ouvrages récents, comme *Les mouvements de la traduction. Réceptions, transformations, créations*, Articles réunis par Annick Ettlin et Fabien Pillet, Genève, 2012, *Traductrices et traducteurs belges. Portraits réunis par Catherine Gravet*, Université de Mons, Service de Communication écrite, Collection « Travaux et documents », n° 1 / 2013, *Histoire de la traduction. Repères historiques et culturels*, Michel Ballard, Bruxelles, De Boeck Supérieur, 2013, *Traduire la littérature et les sciences humaines. Conditions et obstacles*. Sous la direction de Gisèle Sapiro, Ministère de la Culture et de l'Éducation, 2012.

En tout, le numéro 22 donne une idée sur la richesse de la dimension culturelle du texte traduit, sur l'intérêt constant accordé par *Atelier de traduction* au traducteur, aux textes non pas suffisamment connus d'Irina Mavrodin sur la traduction et rend compte des dernières parutions en matière de traductologie de l'espace francophone.

Note :

Contribution réalisée dans le cadre du programme CNCS PN-II-ID-PCE-2011-3-0812 (Projet de recherche exploratoire) *Traduction culturelle et littérature(s) francophones : histoire, réception, critique des traductions*, Contrat 133/27.10.2011.